



**Passionnés pour Dieu
et pour l'humanité**

**Frères - laïcs :
Boire à la source fondatrice**



Numéro 5

**La Parole
annoncée
de cœur à cœur**



La Parole de Dieu

Première lettre aux Corinthiens (9,16-23)

16 Annoncer l'Évangile, ce n'est pas là mon motif d'orgueil, c'est une nécessité qui s'impose à moi ; malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !

17 Certes, si je le faisais de moi-même, je recevrais une récompense du Seigneur. Mais je ne le fais pas de moi-même, je m'acquitte de la charge que Dieu m'a confiée.

18 Alors, pourquoi recevrai-je une récompense ? Parce que j'annonce l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, ni faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile.

19 Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait le serviteur de tous afin d'en ga-

gner le plus grand nombre possible.

20 Et avec les Juifs, j'ai été comme un Juif, pour gagner les Juifs. Avec ceux qui sont sujets de la Loi, j'ai été comme un sujet de la Loi, moi qui ne le suis pas, pour gagner les sujets de la Loi.

21 Avec les sans-lois, j'ai été comme un sans-loi, moi qui ne suis pas sans loi de Dieu, mais sous la loi du Christ, pour gagner les sans-lois.

22 Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns.

23 Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour bénéficier, moi aussi, du salut.

Paul a rencontré personnellement le Christ. Il assume la charge de l'annonce de l'Évangile en menant une vie d'apôtre qui est **manifestation de la folie de la croix du Christ**. Elle fait de lui « *un serviteur souffrant* » qui n'a pour prétention et pour mission que d'annoncer la folie de l'amour au moyen de mots et de gestes conformes à cette annonce. Cependant Paul, confronté quelquefois violemment à l'autorité de son ministère, doit le défendre et en préciser la nature.



Paul n'est à la charge de personne. L'annonce de l'Évangile ne le fait pas échapper aux réalités et ne le dispense pas des nécessités communes de la vie. Il vivra du travail de ses mains. **Son salaire, c'est d'offrir gratuitement l'Évangile qu'il annonce.**

Cette attitude lui est dictée par la gratuité même de sa vocation. La certitude qu'il a d'être appelé par Dieu, permet à Paul de dire en vérité et liberté « *C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel* » (2 Co 5, 20)¹. Libre, établi « *serviteur et témoin de la vision* » (Ac 26, 16) par Jésus sur le chemin de Damas, **Paul peut se faire tout à tous, pour en gagner le plus possible.**

Nous savons tous la place que la Parole doit tenir dans notre vie quotidienne.

Nous ne pouvons garder pour nous « *la richesse de l'Évangile* » (RV16)². « *Ce que tu crois, ce que tu vis, tu ne peux le taire : tu annonces la Bonne Nouvelle.* » (RV59)

« *Ne voulant rien préférer à Jésus-Christ... tu t'engages à vivre son Évangile* » (RV22), et à dire à tous, en particulier à « *tous ceux qui se sentent diminués, marginalisés... rejetés... la Bonne Nouvelle de l'espérance du Christ.* » (RV35)

Oui, aujourd'hui l'Évangile nous façonne, fait de nous des hommes « *libres pour aimer et porter la Bonne Nouvelle aux hommes.* » (RV37)

¹ cf L'Évangile du Ressuscité, une lecture de Paul, Chantal Reynier, Cerf, 2004, p. 102 et ss.

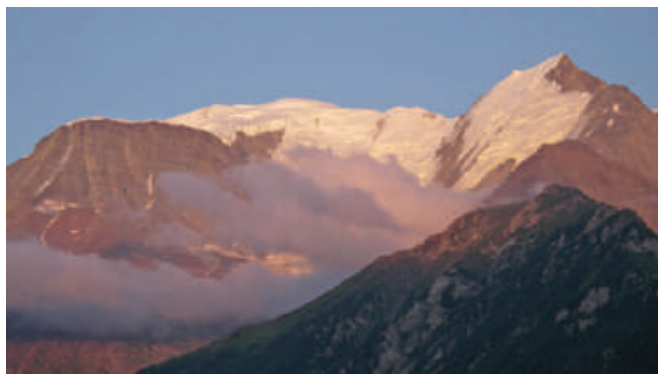
² RV : Règle de Vie des frères

À la manière des fondateurs

Importance de la Bible dans la vie personnelle de Montfort

Dans son entretien avec son ami Louis-Marie Grignon de Montfort à Rouen, en septembre 1714, la chanoine Blain raconte : « Je commençai, dans l'entretien, par lui décharger mon cœur sur tout ce que j'avais à dire et entendu dire contre sa conduite et ses manières. À quoi, **pour réponse, il me montra son Nouveau Testament** et me demanda si je trouvais à redire à ce que Jésus-Christ a pratiqué et enseigné et si j'avais à lui montrer une vie plus semblable à la sienne et à celle des Apôtres, qu'une vie pauvre, mortifiée et fondée sur l'abandon à la Providence ; qu'il n'avait point d'autre vue que de la suivre et d'autre dessein que d'y persévérer ; que, si Dieu voulait l'unir à quelques bons ecclésiastiques, dans ce genre de vie, il en serait ravi, mais que c'était l'affaire de Dieu et non la sienne ; que, pour ce qui le regardait, **il n'avait point d'autre parti à prendre que celui de l'Évangile** et marcher sur les traces de Jésus-Christ et de ses disciples : “ *Que pouvez-vous dire contre, ajouta-t-il, fais-je mal ? Ceux qui ne veulent pas me suivre vont par une autre voie moins laborieuse et moins épineuse, et je l'ap-*

prouve. Car, comme il y a plusieurs demeures dans la maison du Père céleste, il y a aussi plusieurs voies pour aller à Lui. Je les laisse marcher dans la leur, laissez-moi marcher dans la mienne, d'autant plus que vous ne pouvez lui disputer ces avantages : elle est celle que Jésus-Christ a enseignée par son exemple et par ses conseils, elle est, par conséquent, la plus courte, la plus sûre et la plus parfaite pour aller à Lui. ” »



Grandet décrit Montfort « abandonné à la Providence, **ne portant avec lui que la sainte Bible**, son bréviaire, un crucifix, son chapelet, une image de la Sainte Vierge et un bâton à la main ». Besnard décrit ainsi son mobilier rue du Pot de Fer à Paris : « une pauvre couchette, un vaisseau de terre, un bréviaire, **une Bible**, un crucifix, une image de la très Sainte Vierge, un chapelet et ses instru-

ments de pénitence, composaient tous ses meubles. Portait-il toujours sur lui la Bible, comme le recommandait Monsieur Tronson qu'il avait connue à Saint-Sulpice ? De la vie de Monsieur de Renty, il a pris soin de recopier, dans son cahier de notes, le passage

où Saint-Jure écrit que ce saint homme, sur la fin de sa vie “ *ne lisait que le Nouveau Testament, lequel il portait toujours sur soi...* ” ».

Voilà autant d'indices extérieurs de **l'importance qu'il accorde à la Bible dans sa vie personnelle.**

Dans sa stratégie missionnaire

La Bible, par ailleurs, faisait partie de sa stratégie missionnaire. À Villiers-en-Plaine, en février 1716, Besnard raconte qu'il « prit le **livre de la sainte Bible** fort proprement relié et le fit porter sous un dais jusqu'à l'église du lieu où la mission commença dès ce jour ». Manière audacieuse de souligner la “ *présence réelle* ” de la Parole que toute la mission devait exposer. Lors de la procession qui accompagne le *renouvellement des promesses du baptême* durant la mission, **il met en grande évidence le livre du saint Évangile** qui est porté solennellement par un diacre, qu'il fait vénérer par les fidèles et qu'il prend lui-même « à genoux, et l'ayant pris sur sa poitrine après s'être relevé, il prêchait si patiemment que tous ses auditeurs fondaient en larmes » (Grandet). **Mise en scène qui fait pour ainsi dire disparaître le prédicateur derrière la Parole même de Dieu.**



« *Sans se soucier du goût du siècle, dit M. Blain, sans se mettre en peine de s'exposer à la censure des yeux trop critiques et délicats, il allait droit au bien et au salut des âmes, et il choisissait ce qu'il croyait de plus propre à le procurer sans faire attention à ce qu'on pourrait dire.* »

« *Nous devons nous passer de cœur en cœur la Parole de Dieu. De main en main, de cœur en cœur, nous devons nous passer la divine Espérance.* »

(Charles Péguy, 1873-1914)

Prédicateurs apostoliques et prédicateurs à la mode

Dans sa Règle aux missionnaires, Montfort oppose, en termes saisissants, les prédicateurs apostoliques aux prédicateurs à la mode.

« Rien n'est si aisé que de prêcher et de **prêcher à la mode**. Mais que c'est une chose difficile et relevée que de **prêcher à l'apostolique**, que d'avoir reçu de Dieu, pour récompense de ses travaux et prières, une langue, une bouche et une sagesse à laquelle les ennemis de la vérité ne puissent résister. À peine de mille prédicateurs, je dirais dix mille sans mentir, y en a-t-il un qui ait ce grand don du Saint Esprit. La plupart n'ont que la langue, la bouche et la sagesse de l'homme. C'est pourquoi peu d'âmes sont éclairées et touchées et converties par leurs paroles quoiqu'ils les aient tirées de l'Écriture sainte et des Pères, quoique les vérités qu'ils prêchent soient très bien appuyées, très bien prouvées, très bien agencées, très bien prononcées, très bien écoutées et applaudies. Leurs sermons sont bien composés, leur langage est trié et choisi, leurs pensées sont ingénieuses, les citations de l'Écriture sainte et des Pères leur sont familières, leurs gestes sont bien réglés, leur éloquence est

vive, mais, malheur ! **tout cela, n'étant qu'humain et naturel, ne produit que de l'humain et du naturel...**

Le **missionnaire apostolique** prêche donc avec simplicité sans artifice, avec vérité sans fables, ni mensonges, ni déguisements, avec intrépidité et autorité, sans crainte ni respect humain, avec charité sans blesser personne, et avec sainteté, n'ayant que Dieu seul en vue, sans intérêt que celui de sa gloire, et **en pratiquant le premier ce qu'il enseigne aux autres**. Le ministère de la prédication de la Parole de Dieu étant le plus étendu, le plus salutaire et le plus difficile de tous, les missionnaires s'appliquent incessamment à **l'étude et à la prière** pour obtenir de Dieu le don de la sagesse, si nécessaire à un vrai prédicateur pour connaître, goûter et faire goûter aux âmes la vérité...

Tels doivent être un jour tous les enfants de la Compagnie de Marie. »
(*Règles primitives de la Compagnie de Marie* n° 60 à 62)

*Tu deviens présence du Christ
à un titre particulier :
ta vie est signe
de la priorité absolue
de ton choix de Dieu
au cœur même
d'un engagement professionnel.
Ce que tu crois, ce que tu vis,
tu ne peux le taire :
tu annonces la Bonne Nouvelle.*

(Règle de Vie des frères n° 59)

*Tu es libre pour aimer
et porter la Bonne Nouvelle
aux hommes,
confiant dans l'amour
de Dieu ton Père.
Comme saint Louis-Marie,
accepte avec joie
cette vie à la Providence.*

(Règle de Vie des frères n° 37)

Pour entrer dans la logique évangélique de Montfort...

L'écoute de la Parole de Dieu nous ouvre à l'écoute et à une conversation avec les voix de la Bible. Se laisser toucher par la parole de Dieu nous conduit à nous laisser toucher par la parole de l'autre et à entrer en dialogue avec lui afin de le toucher. Le dialogue est d'abord écoute de l'autre en cherchant à le comprendre dans son système de pensée et c'est ensuite risquer une parole dans laquelle nous nous engageons.

Quelle est la qualité de mon écoute ?

L'écoute implique le respect des différences qui dépasse l'indifférence. Écouter l'autre c'est prendre le risque de se laisser transformer par lui. Dans la communication, chacun est appelé à sortir de lui-même pour aller à la rencontre de l'autre. Les différences deviennent alors des lieux de construction et d'enrichissement dans un échange interactif entre les personnes. Nous passons de la juxtaposition à l'interaction dans laquelle se crée une relation en vérité.

Ma relation aux autres est-elle dans la juxtaposition ou dans l'interaction ?

Le dialogue vrai empêche de s'établir le centre et le juge de tout. Il implique de se dépouiller afin de pouvoir accueillir l'autre jusque dans son mystère. " *Tout homme est une histoire sacrée* ". Tout homme est aimé de Dieu comme nous. En entrant dans un cœur à cœur avec Jésus, en contemplant son attitude de dialogue avec les enfants, avec les exclus, avec ceux qui souffrent, nous ne pouvons que prendre une attitude d'accueil. Nous sommes amenés à ne jamais désespérer de personne, à toujours redonner sa chance à celui qui s'est égaré. Telle est la Bonne Nouvelle que nous ne pouvons taire. Le dialogue avec l'autre sur ce qui est bon dans sa vie est un patient chemin d'évangélisation où l'Esprit fait son travail. Il permettra de " *goûter et faire goûter* " le cœur de notre vie, un peu à la manière du " *Bon Père de Montfort* ".

Est-ce que je sais voir en toute personne ce qui est beau dans sa vie et en rendre grâces ?

Est-ce que la manière dont Jésus a vécu sa relation aux autres m'éclaire sur la qualité de mes relations ?

L'Évangile passera toujours par des hommes et des femmes.
L'Évangile est une Parole vivante exigeant la parole vivante
des croyants de tout temps.

Seigneur, comment serais-tu annoncé

*sinon par ceux-là mêmes qui porte ta loi d'amour
inscrite au fond de leur cœur ?*

Seigneur, comment le Dieu de l'Alliance serait-il connu

si les croyants sont invisibles ou en retrait dans l'histoire ?

**Seigneur, comment les hommes seraient-ils instruits
de l'Amour de Dieu**

si les croyants restent absents des lieux de misère ?

**Seigneur, comment l'Évangile serait-il Bonne Nouvelle
adressé à tous**

*s'il ne quitte pas les murs de l'église
pour s'aventurer en tous lieux ?*

Seigneur, comment le Dieu de tendresse serait-il reconnu

*si la bonté et la compréhension
ne sont pas les attitudes des croyants ?*

Seigneur, comment le Dieu humble serait-il accueilli

si l'Église n'est pas l'humble et première servante des pauvres ?

Seigneur, l'Évangile est inscrit au plus profond de nous,

*mais il exige de naître chaque jour
et de s'inscrire en grand et en large dans nos existences.*

**Seigneur, aide-nous à faire de cette Parole vivante
une parole de notre temps !**

Aide-nous à proclamer ton Évangile !

CHARLES SINGER